

Chambéry à l'Arbresle, de Charly à Villeurbanne, elles n'ont pas manqué; mais ici, ce ne sont pas des fêtes, ce sont des manifestations.

Un grand festival est annoncé à Lyon, au palais de l'Exposition, pour les 28, 29, 30 septembre. La direction de la partie artistique est confiée à M. Mangin.

Une solennité, touchante celle-là et à part, est celle occasionnée par les noces d'or du savant et vertueux évêque de Saint-Claude. Nous clorons par elle notre énumération.

Mais n'est-ce pas qu'on s'amuse dans notre province burgondo-lyonnaise ?

— L'*Officiel* nous annonce que M. le docteur Berne est nommé officier de la Légion d'honneur.

— Le *Bulletin des lois* promulgue un décret qui déclare d'utilité publique, la construction d'une passerelle fixe, en fils métalliques, sur le Rhône, entre la place de la Boucle et l'entrée du Parc.

— Le samedi 17, M. Cantonnet, le nouveau préfet du Rhône, a pris possession de sa préfecture et s'est de suite mis en rapport avec ses administrés.

— Dans le dernier numéro de la *Revue*, nous avons laissé passer une erreur. Nous protestons. A la page 143, nous disions que M. Lepage, peintre, exposa en 1855, à Paris. Le manuscrit portait 1822, et c'est bien, en effet, 1822 qu'il faut lire.

— La ville de Lyon a perdu, le 2 septembre, un de ses enfants les plus honorables et les plus dignes. Né en 1797, le comte de Tricaud s'est éteint à Ambérieu, après une vie de bonnes actions, de bonnes œuvres et de vertus. Simple, profondément religieux, charitable, adoré de son entourage, ami des paysans, avec un caractère chevaleresque, économe pour lui, la main ouverte pour les pauvres, exemple de la population, se délassant par des dessins charmants ou des romans historiques de la plus haute moralité, et qui, ayant plusieurs éditions, ne portaient même pas son nom, il a passé en faisant le bien et en laissant les plus vifs regrets et les plus profonds souvenirs.

— La réussite complète de l'Exposition universelle s'accroît de jour en jour.

— Les journaux anglais nous ont parlé tout le mois dernier du succès musical obtenu à Londres par notre collaborateur, M. Emile Guimet, qui a fait exécuter, à Saint-James's-Hall, un Oratorio de sa composition sur les paroles de Victor Hugo : *Le feu du Ciel*. Le public anglais a pleinement rendu justice au mérite brillant de l'œuvre.

— On vient de retrouver, près de Villeurbanne, une table druidique ou pierre de sacrifice, dans un lieu portant le nom accentué de Coupe-george, et, à Vienne, une belle statuette de Minerve qui, partie un peu brusquement pour Dijon, est revenue ces jours-ci, rachetée par un antiquaire zélé et généreux comme ils le sont tous.

— Grande révolution dans nos musées ouverts depuis un mois. A la satisfaction générale, nouvelle classification des tableaux par écoles et par artistes.

— Un de ces Mécènes modernes qui ont remplacé les gentilshommes amis des arts du siècle ou des siècles derniers, M. Blanc, directeur des jeux de Monaco, a, ces jours derniers, acquis à l'Exposition universelle, plusieurs toiles de MM. Appian, Guy, Ponthus-Cinier, Saint-Cyr Girier et autres. Allons, nous demandons le rétablissement des jeux, et qu'on se hâte.

A. V.